



Elke Scholiers / Stringer, JACK GUEZ / Contributor, Julia Goddard/la trompette

Israël lance l'invasion de la ville de Gaza

- Joel Hilliker
- [21/08/2025](#)

L'invasion israélienne de la ville de Gaza a commencé hier, dans le but de mettre en déroute le Hamas et de mettre fin à la prise d'otages après 683 jours depuis le 7 octobre 2023.

- Les soldats des Forces de défense israéliennes ont pris le contrôle de la périphérie de la ville de Gaza lors des premières étapes de l'opération Chars de Gédéon B, a déclaré aujourd'hui un porte-parole militaire.
- 60 000 réservistes de Tsahal seront appelés au service dans les prochains jours.
- L'objectif déclaré n'est pas d'occuper entièrement Gaza, mais d'établir un périmètre de sécurité afin de démanteler le Hamas et d'assurer la libération des otages.

Le Premier ministre Benjamin Netanyahu procède malgré les condamnations d'autres nations, y compris ses alliés traditionnels, et de nombreux compatriotes. Ils crient que l'offensive risque d'exacerber la crise humanitaire à Gaza, qu'elle mettra en danger les otages, que les troupes sont déjà épuisées, que Netanyahu agit ainsi pour échapper à des accusations de corruption et pour sauver sa peau sur le plan politique.

Toutefois, la réalité est que le Hamas ne se repent pas des atrocités commises le 7 octobre et qu'il en commettrait d'autres s'il en avait l'occasion, et qu'il a résolument résisté à tous les autres efforts visant à desserrer son emprise sur les otages, que ce soit par la force ou par l'incitation. Le Hamas calcule que tant qu'il détient des otages, il survit. Il se moque que les habitants de Gaza souffrent : en fait, cela les aide en éveillant la sympathie d'un monde naïf.

Netanyahu, le « lion d'Israël qui se lève », en a assez. Il fait ce qu'il estime nécessaire pour anéantir le chantage pervers du Hamas et protéger sa nation.

Comment la situation va-t-elle se dérouler ? Que dit la prophétie biblique ?

La ténacité d'Israël dans cette guerre, qui dure depuis près de cent semaines, sa volonté de défier l'opinion mondiale et de se défendre, ont été extraordinaires. Mais la pression augmente, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les guerres sont coûteuses. Les troupes s'épuisent. Les alliés sont nécessaires non seulement pour le soutien moral, mais aussi pour le matériel.

Et dans une démocratie, il faut le soutien de la population. En Israël, cela perd son élan. La propagande qui influence les gouvernements comme la France, le Royaume-Uni, le Canada et l'Australie pour qu'ils veuillent récompenser le Hamas en reconnaissant la « Palestine » influence également certains des Israéliens. Un sondage du 8 août réalisé par le journal de gauche Maariv indique que 57 pour cent des Israéliens « sont favorables à un accord total sur les otages pour mettre fin à la

guerre à Gaza » (comme si le Hamas avait proposé quoi que ce soit de tel), tandis que seulement la moitié de ce chiffre, 30 pour cent, « sont favorables à une prise de contrôle de Gaza même si cela risque de compromettre les otages ». Ces chiffres reflètent les vues de la presse de gauche plus que celles du public israélien, mais ils indiquent ce à quoi Netanyahu est confronté au sein de son propre pays.

La prophétie nous avertit que la détermination d'Israël va céder. Lassé et de nouveau attaqué, il cherchera l'aide d'un allié trompeur. Pour en savoir plus, lisez *Jérusalem : sur le point d'exploser*, le troisième chapitre du livret de Gerald Flurry, [Jérusalem selon la prophétie](#).

L'un des facteurs qui contribuera à l'accomplissement de cette prophétie est la perte du soutien des États-Unis. Une tendance se dessine ici qui va dans ce sens :

Les Américains veulent un État palestinien : Près de 6 Américains sur 10 pensent que la réponse militaire d'Israël à Gaza est excessive, selon un sondage Reuters/Ipsos publié hier. Et presque aussi nombreux, soit 58 pour cent, estiment que tous les pays membres des Nations Unies devraient reconnaître un État de Palestine. Seulement un tiers des sondés pensent que ce serait une erreur. Même 41 pour cent des républicains soutiennent un État palestinien.

La question de savoir si l'Amérique doit soutenir Israël crée un fossé de plus en plus profond entre les républicains.

- Certains sont d'accord avec le sénateur texan Ted Cruz : « J'ai appris, d'après la Bible, que ceux qui bénissent Israël seront bénis, et que ceux qui maudissent Israël seront maudits, et d'après mon point de vue, je veux être du côté de la bénédiction. » Il s'agit d'une extrapolation très large des Écritures telles que Genèse 12 : 3 et Nombres 24 : 9, prenant les références bibliques à « Israël » pour signifier l'État hébreu moderne.
- D'autres, comme l'homme en face de Cruz, Tucker Carlson, pensent que la Bible dit tout le contraire et que l'État hébreu doit se battre lui-même. Certains accusent l'État hébreu de corruption et d'exercer une influence indue sur l'Amérique. Certains l'appellent même « démoniaque ».

Le président Trump a les deux camps qui lui parlent à l'oreille. Il a pris des décisions qui semblaient apaiser les uns, puis les autres. Mais il semble qu'Israël ne peut plus compter sur le soutien inconditionnel de l'Amérique.

Zacharie 11 : 14 prophétise que Dieu « fera cesser l'amitié entre Juda et Israël ». Cela fait sans doute référence à une future rupture entre l'Amérique (Israël biblique) et l'État juif (Juda).

En attendant, si vous voulez connaître la vérité dans cette dispute entre Cruz et Carlson, lisez [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#).

Tulsi Gabbard réduira son personnel de près de moitié : Quarante pour cent des employés du Bureau du Directeur du renseignement national seront congédiés d'ici la fin de l'année, économisant ainsi 700 millions de dollars par an, a annoncé Gabbard hier. Le nombre d'employés est un secret d'État, mais des sources ont indiqué qu'il se situe autour de 1 850 à 2 000.

« Nous ne pouvions pas bouger assez vite », a déclaré un membre anonyme du DNI au *Daily Mail*. « Nous devons agir plus vite [...] et nous tourner vers une main-d'œuvre d'élite. » Un autre a indiqué qu'ils se débarrasseraient des recrutements liés à la diversité, à l'équité et à l'inclusion, en disant que « la diversité, l'équité et l'inclusion nuisaient aux questions de sécurité nationale. Chaque position doit apporter de la valeur ajoutée. »

Le blog *Conservative Treehouse* souligne que l'Office du directeur du renseignement national a été créé peu avant l'arrivée au pouvoir de Barack Obama, ce qui en fait un outil parfait qu'il peut façonner et modeler. Il a rapidement été « instrumentalisé pour des opérations d'influence intérieure », écrivent-ils. Lorsque Obama a pris ses fonctions, ces « institutions nouvellement formées étaient considérées comme des opportunités de créer un dispositif de sécurité nationale très spécifique qui se concentrerait presque exclusivement sur leur opposition politique ». Le service de la Sécurité intérieure est devenu un pilier clé de l'État profond.

La réduction des effectifs du Service du renseignement national est un autre moment clé du démantèlement prophétisé du contrôle de Barack Obama sur l'Amérique.

AUTRES NOUVELLES

Un petit pas pour la Chine : La Chine devance l'Amérique dans la course à l'espace. Elle a testé avec succès le noyau central d'une fusée vendredi dernier. Cela fait suite à un essai réussi d'un atterrisseur lunaire il y a quelques semaines. La Chine est sur le point de battre l'Amérique en envoyant des astronautes sur la lune.

Unification de l'Asie : Le Premier ministre indien Narendra Modi a accueilli cette semaine le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi, signe que les deux pays, autrefois ennemis, tournent la page et entament une nouvelle époque. La *Trompette* prévoit de grands changements dans les relations sino-indiennes, et des rencontres comme celle-ci vont dans ce sens.

La justice sera-t-elle faite ? Une enquête du *Daily Caller* publiée hier affirme que des responsables du renseignement ont consciemment caché des preuves que le virus COVID-19 provenait d'une fuite d'un laboratoire chinois au début de la pandémie. Cela implique fortement le Dr. Anthony Fauci en tant que menteur et criminel. Tulsi Gabbard a déclaré qu'elle enquêterait sur la question.